



## **Fondation AfricAvenir International**

Fondation pour la Renaissance de l'Afrique, le Développement Endogène,  
la Coopération Internationale et la Paix Durable

Située à Bonabéri, Ancienne route  
B.P. 9234 Douala IV<sup>e</sup> Tél.: (+237) 695559844

[www.africavenir-international.org](http://www.africavenir-international.org)

[direction@africavenir-international.org](mailto:direction@africavenir-international.org)/[secretariat@africavenir-international.org](mailto:secretariat@africavenir-international.org)

**Douala, le 19 octobre 2025**

### **Note d'information**

**Berlin inaugure la « *Place Martha Ndumbe* » par une fête bien courue**

Par le Prince Kum'a Ndumbe III

[www.africavenir-international.org](http://www.africavenir-international.org) (French)

[www.africavenir.org](http://www.africavenir.org) (German)



Le samedi 18 octobre 2025, dès 14 heures, la ville de Berlin-Mitte, dirigée depuis le 20 octobre 2022 par Madame le Maire Stefanie Remlinger, a débaptisé la « Place Nettelbeck » qui

depuis mai 1884, avec des innovations en 1893, 1921, 1981-1987, donc pendant plus d'un siècle, honorait cet ancien esclavagiste, colonialiste et raciste allemand.

Plusieurs associations comme Decolonize Berlin, Berlin Postcolonial, Joliba, AfricAvenir International, Tanzania Netzwerk, FuturAfrik, ISD, Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten et bien d'autres luttent depuis des années pour que les noms d'anciens esclavagistes, de personnalités impliquées dans le colonialisme, le nazisme, des acteurs du racisme disparaissent des rues et places de la ville. C'est ce long combat qui a débouché récemment sur la disparition de la Place Nachtigal à Berlin, devenue Place Duala Manga Bell. Des recherches scientifiques approfondies ont permis de retracer l'itinéraire de Jacob Njo'a Ndumbe de Bonabéri, qui embarqua pour l'Allemagne en 1896 pour l'exposition universelle devant présenter 106 originaires des colonies allemandes dans des « zoos humains ». Un site Internet, en allemand, en français et en anglais permet de suivre les résultats de cette recherche.<sup>1</sup>

Après cette exposition, il décide rester en Allemagne et Jacob Njo'a Ndumbe épouse Dorothea Grunwaldt en 1903, leur enfant Martha était déjà née de ce lien le 27 juillet 1902. Mais en 1910, Dorothea se sépare de son mari et s'installe à Hambourg. Martha avait alors 8 ans. Le divorce est prononcé en 1913. La demande de nationalité allemande de Njo est rejetée. Chômage, vie précaire, racisme, perte de charge de l'enfant qui sera confié à la famille amie Steidel. Njo'a Ndumbe atterrit à l'hôpital psychiatrique Rudolf Virchow de Berlin-Wedding le 12 août 1918. Il rend l'âme le 26 mars 1919. A l'âge de 40 ans seulement, laissant sa fille de 16 ans. Martha tombe tôt enceinte, mais sa fille Anita meurt aussi avant l'âge d'un an. Le tuteur Seidel lui-même décèdera deux ans plus tard, en 1921.

Martha qui a été élevée sans ses propres parents connaîtra le même sort que son père Njo'a Ndumbe à partir des années 1920 : chômage permanent, vie précaire, racisme prononcé contre une métisse. Alors s'installera le cycle petits vols, arrestations par la police, prostitution, nouvelles arrestations. Une survie sans issue. En 1927, Martha se lie à l'ouvrier Kurt Franz Wilhelm Borck. Mariage le 4 mai 1932. Dès 1933, chômage du mari qui se mue en proxénète, envoie Martha en prostitution et encaisse l'argent. Altercations, violences, séparation. Kurt avait également un casier judiciaire et avait été reconnu coupable de vol, de diffamation et de mendicité, entre autres. Il sera enfermé en 1935 pour cambriolage. Divorce le 22 janvier 1938. Nous sommes en pleine période de l'Allemagne nazie sous Hitler. Martha est encore condamnée en 1938 et 1943 pour vol et recel. Prison pour femmes à Berlin, puis à Leipzig. Le 9 juin 1944, elle est transférée

---

<sup>1</sup> **Jacob Njo N'dumbe [1878-1919] et Martha N'dumbe [1902-1945]** – Cameroun | Allemagne :[https://dekoloniale.de/fr/map/stories/martha-und-jacob-njo-ndumbe?view=gallery&fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR71sRdRcgrvOXsWFjdjewa5Dcpr4-bOPFkX2KAgwciQfGmv33v9Cns2Xbuaw\\_aem\\_sVOVcDx6t37SOR-bJwCm\\_g](https://dekoloniale.de/fr/map/stories/martha-und-jacob-njo-ndumbe?view=gallery&fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR71sRdRcgrvOXsWFjdjewa5Dcpr4-bOPFkX2KAgwciQfGmv33v9Cns2Xbuaw_aem_sVOVcDx6t37SOR-bJwCm_g)

comme une « asociale et n'appartenant pas à la race pure » au fameux *camp de concentration nazi de Ravensbrück*, à côté de 4 autres femmes noires. Elle rend l'âme le 5 février 1945 à l'âge de 42 ans

La Mairie de Berlin-Mitte avait procédé le 29 août 2021 à l'incrustation d'une plaque piétonne Martha Ndumbe au 24, rue Max-Beer (Dragoner Straße).



Pour enlever le nom de l'esclavagiste, colonialiste et raciste Joachim Nettelbeck, que la Mairie de Berlin Mitte a qualifié de « *Précurseur et défenseur du colonialisme, de l'esclavage et des idéologies racistes et impérialistes* », plus de 500 propositions de noms ont été enregistrées par la Mairie. Une commission a alors été mise sur pied, composée des habitants des environs de cette place, d'initiatives diverses et d'institutions allemandes. La Commission retint 3 noms. Le 23 janvier 2025, l'Assemblée des conseillers municipaux de la Mairie d'arrondissement trancha et vota définitivement pour Martha Ndumbe. « *Avec cette dénomination de rue, notre mémoire doit se souvenir des victimes de la violence raciste et rendre visible une biographie jusque-là marginalisée* »

La décision entre alors en vigueur le 12 octobre 2025. La Mairie invita institutions et population à la fête de l'inauguration le 18 octobre 2025 avec des témoignages et de la musique. L'hommage envoyé par le Prince Kum'a Ndumbe III<sup>2</sup> a été lu par Johara Sarhan et a „touché les cœurs avec émotion »

---

<sup>2</sup> Prince Kum'a Ndumbe III, Hommage à Martha Ndumbe en allemand, traduction en français et en anglais : voir document annexe

L'Ambassade du Cameroun était représentée par son conseiller culturel, Madame le professeur Maryse Nsangou Njikam.



La Place Martha Ndumbe de 2500 m<sup>2</sup> au quartier Wedding est logée dans un triangle découpant les rues à haute circulation Reinickendorf, Pank et rue Lindower, non loin de la station métropolitaine S-Wedding. Un monument conçu par [Ludmila Seefried-Matějková](#), haut de 2 mètres avec une circonférence de 9 mètres, met en scène le groupe de 4 « Danseurs sur le volcan » avec un joueur de piano Satyre de la mythologie grecque, sculpté grandeur humaine. Pour la sculpteuse Ludmila, « *Le volcan symbolise le monde actuel : les hommes et femmes qui dansent, chantent et se balancent autour du cratère volcanique ne veulent pas être conscients du danger du volcan, ils veulent tout simplement vivre !* »

A quand la débaptisation des rues portant les noms de colonialistes européens et de leurs collaborateurs africains dans nos villes du Cameroun ?

Que les Mairies africaines honorent nos héros qui ont sacrifié leurs vies pour combattre l'esclavage, le colonialisme et le néo-colonialisme, que nos savants soient gravés sur les plaques des rues de la nouvelle Afrique.